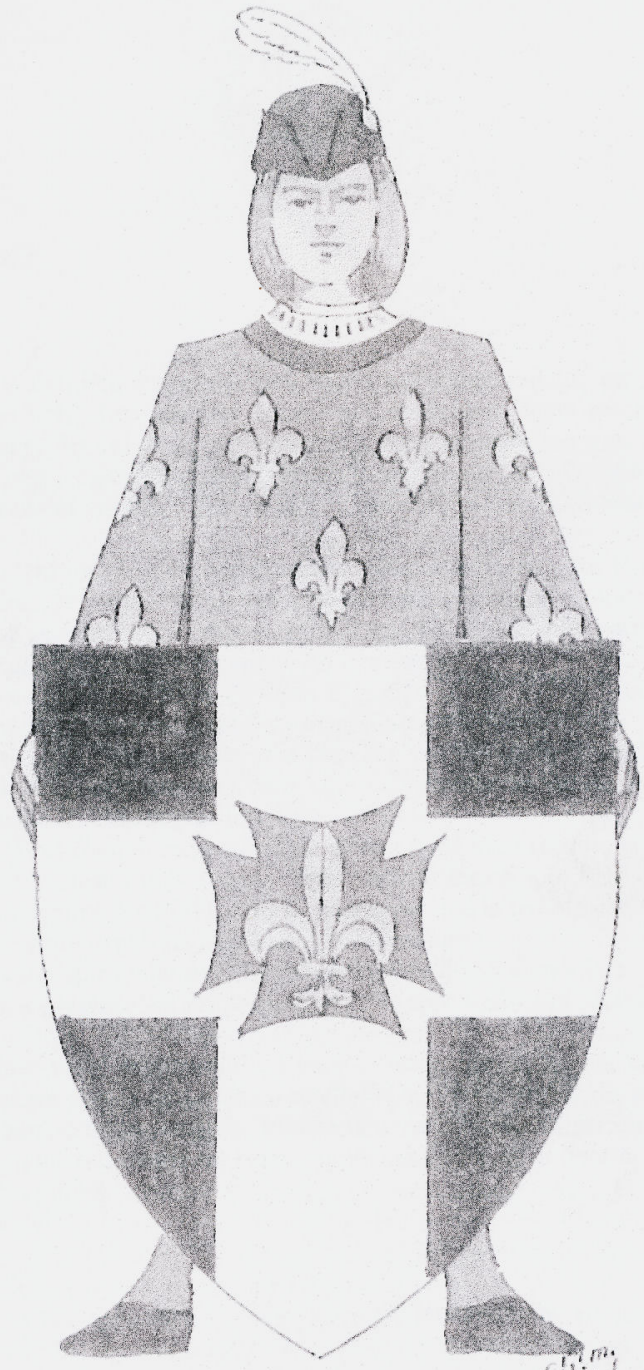


Albe

Montjoie

N° 90 MARS 2003



ASSOCIATION SCOUTS ET GUIDES SAINT-LOUIS

LE MOT DU PRESIDENT



Chers Amis,

Lors de la dernière assemblée générale nous avons évoqué un possible rapprochement avec les ENF. Les contacts ont été nombreux avec leurs responsables et nous avançons dans ce projet qui pourra être soumis à votre approbation sous peu. Nous pourrions de ce fait, tout en gardant le caractère et la spécificité des SGSL, bénéficier de l'agrément scout et rejoindre les autres mouvements proches de nous qui ont déjà fait cette démarche.

En constatant tout le travail que ce changement entraîne pour le comité directeur et les commissaires, je pensais à l'avenir d'un scoutisme comme le notre. Nous avons la chance d'être une association de parents qui fait que les adultes sont partie prenante de la vie des SGSL et assurent ainsi la pérennité du mouvement.

A tous ces parents je redis que leur présence et leur aide est indispensable. Les occasions de rendre de précieux services sont nombreuses et appréciées.

D'un autre côté l'engagement et la disponibilité des chefs et cheftaines est remarquable, et ils doivent poursuivre dans cette voie sans jamais oublier ce que le mouvement leur a apporté quand ils étaient plus jeunes.

A ces chefs et cheftaines je redis que ce que vous avez reçu de vos aînés vous devez le retransmettre. Restez unis et amis comme vous l'êtes aujourd'hui, mais pensez que vous ne devez pas quitter les SGSL sans vous assurer que le témoin est passé en de bonnes mains, et que votre départ ne fragilisera pas votre unité.

La formation spirituelle des unités est confiée à nos aumôniers. A ces prêtres, je redis combien leur présence est primordiale pour la spiritualité et l'identité de notre association.

Nous allons vivre une époque, où les mouvements scouts vont faire l'objet d'une attention particulière de nos autorités de tutelles. Dans ce contexte, ne nous laissons pas abattre par ces perspectives sombres, serrons nous les coudes en pensant que les fondateurs des SGSL nous ont confié ce beau mouvement pour qu'il continue à œuvrer pour l'éducation de nos enfants.

A tous merci, je pensais à l'avenir d'un scoutisme comme le notre. Nous avons la chance d'être une association de parents qui fait que les adultes sont partie prenante de la vie des SGSL et assurent ainsi la pérennité du mouvement.

A tous ces parents je redis que leur présence est indispensable. Les occasions de rendre de précieux services sont nombreuses et appréciées.

D'un autre côté l'engagement et la disponibilité des chefs et cheftaines est remarquable, et ils doivent poursuivre dans cette voie sans jamais oublier ce que le mouvement leur a apporté quand ils étaient plus jeunes.

A ces chefs et cheftaines je redis que ce que vous avez reçu de vos aînés vous devez le retransmettre. Restez unis et amis comme vous l'êtes aujourd'hui, mais pensez que vous ne devez pas quitter les SGSL sans vous assurer que le témoin est passé en de bonnes mains, et que votre départ ne fragilisera pas votre unité.

La formation spirituelle des unités est confiée à nos aumôniers. A ces prêtres, je

PROGRAMME DES ACTIVITÉS TRIMESTRIELLES



	Louveteaux & louvettes	Scouts & guides	Routiers & guides-aînées
mars	-22 mars	- 22 mars	- 22 mars
avril	- 6 avril -camp paques	-6 avril - camp paques	- 6 avril -camp paques
mai	- 17 mai -25 mai sortie	- 17 mai - 24 et 25 mai	- 17 mai - 24 et 25 mai
juin	- 6,7,8 juin chartres - 14 juin répet. Feu st jean	-id° -id°	- id° - id°

SOMMAIRE



Page 1	- Couverture
Page 2	- Le mot du président
Page 3	- Calendrier
Page 4	- Sommaire
Page 5 à 6	- Le mot d'un ancien
Page 7 à 8	- Le mot du père
Page 9 & 11	- Le mot de la commissaire
Page 11	- suite
Page 12	- Technique éclaireurs
Page 13 et 14	- Techniques éclaireurs (suite)
Page 15	- Suite
Page 16	- Troupe Montagne
Page 17	- Compagnie 2 .
Page 18 a 19	- Mot de Carême .
Page 20	- Le mot d'Akéla
Page 21	- Histoire de jungle
Page 22	- Bricolage
Page 23 et 24	- Saint Benoît
Page 25	- Cuisine
Page 26	- Cuisine (suite)
Page 27	- Jeux
Page 28 & 29	- Feu
Page 30-31	- Evènement Lyonnais
Page 32	- Suite
Page 33	- Sauvetage du Saint Suaire de Turin
Page 34	- Suite.
Page 35	- Carnet de Famille
Page 36	- Couverture dos.

EDITORIAL : LE MOT D'UN ANCIEN

Génération Jean-Paul 2 ou génération SMS ?



Enfin voici le Montjoie N°90 ! Il a du retard, beaucoup de retard. Du coup, certains articles ont un côté sérieusement décalé. Par exemple, le mot de l'Abbé (qui lui avait rendu son article dans les temps et en premier ! merci M. L'Abbé de Morand) seulement voilà : il y en a d'autres qui ont remis leur topo dans les temps, peu sans relance et certains ne l'ont pas remis du tout... Ajoutez à cela un gros virus dans l'ordinateur, il a fallu reformater le disque dur de l'ordinateur sur lequel Montjoie était préparé et tout va bien !

Enfin voilà, il est là et bien là. Merci à tous ceux qui ont participé. Merci à Marcelle notamment pour l'abondance et la qualité de sa contribution.

Mais d'un autre côté, vous avez à votre disposition plusieurs armes

multiplié les démarches pour éviter le pire ! qu'en sera-il demain ? Qui le sait ? en quoi cela concerne-t-il un scout, un louveteau, Vous n'y pouvez rien, direz-vous. C'est en partie vrai. Mais d'un autre côté, vous avez à votre disposition plusieurs armes. Première arme : la prière. Le St. Père nous demande de prier pour la paix. Le faisons-nous suffisamment. Par exemple, en famille le soir, en patrouille, nous pouvons dire à cette intention un Notre Père. Nous pouvons prendre aussi le chapelet. C'est l'Année du Rosaire. Comment répondons-nous à la demande du Pape. Avons-nous à cœur de dire un peu plus que notre chapelet quotidien ? Dans le bus, dans la rue en allant à l'école, à la caisse du supermarché quand nous faisons la queue, en profitons nous pour prier, réciter dans notre cœur des Je vous salue Marie, pour la paix, pour les gens qui sont autour de nous ? Voici la 1^o arme à notre disposition. La 2^o est tout aussi puissante. Dans son homélie du 2^o Dimanche de Carême Monsieur l'Abbé Leroux nous rappelait que quand un chrétien s'élève c'est toute l'Eglise qui s'élève. Dans le même ordre d'idée, soyons des instruments de paix. Là où nous sommes. Là où le Bon Dieu nous a placés : et ainsi la paix progressera dans le monde. Comment ? par nos efforts, par notre conversion. C'est le Carême, c'est le moment tout spécialement de changer de vie, d'aller au désert et de nous purifier. De quoi ?

A chacun de voir. Mais oui petits loups, et vous les louvettes, mais aussi scouts et guides devenez des instruments de paix, abandonnez votre égoïsme, votre infidélité, sortez de votre paresse, de votre esprit de jouissance, de votre insoumission.

Saint Ignace dans ses Exercices spirituels, explique qu'il y a deux camps. Oui dans le monde se déroule un combat où s'affrontent deux armées. Celle de satan, l'ennemi, le menteur, et l'autre qui est l'armée de Dieu. Bien sûr, quand deux armées combattent, c'est pour remporter la victoire. Le démon veut perdre tous les hommes, les couper de l'amitié de Dieu, les couper du bonheur. Dieu, qui a créé les hommes par amour, comme le rappelle Monsieur

Le soucis de tous en ce moment c'est bien sûr la menace de la guerre. Le St. Père appelle les parties en présence pour tout faire pour l'éviter. Sera-t-il écouté ? Déjà avant la 1^o et la 2^o guerres mondiales, l'Eglise avait

Saint Ignace dans ses Exercices spirituels, explique qu'il y a deux camps

l'Abbé de Morand, veut que nous soyons heureux. Pas un jour, pas trois semaines ou un mois mais toujours. Pour l'Eternité. Dieu nous a donné son Fils unique pour nous sauver. Et vous savez que ce salut Jésus nous l'a obtenu en le payant très cher. Pour nous Il a tout donné.

Saint Ignace dans ses Exercices spirituels, explique qu'il y a deux camps.

Nous savons que Dieu a remporté la victoire. Depuis toujours. Que le démon se fera définitivement remettre à sa place. Mais en attendant. Regarde le monde. Quel chantier ! Et toi ? vas-tu faire partie de ceux qui reconstruisent ou de ceux qui continuent à démolir. C'est toi qui choisis. Comment ? Par ta vie. Soit tu en fais quelque chose de beau, de grand, de magnifique, avec une aventure extraordinaire. Soit tu te mets à la remorque de la société de consommation libérale et permissive. La société de loisirs, la société qui ne parle que de 35 heures, la société-plaisirs qui refuse l'autorité. C'est drôle de constater qu'en refusant la juste et inévitable autorité de Dieu, (l'homme n'est qu'un homme)

Quel chantier ! Et toi ? vas-tu faire partie de ceux qui reconstruisent ou de ceux qui continuent à démolir.

l'homme moderne est capable de s'affubler d'un poids considérable, de se mettre sous la tutelle pesante et d'accepter, en place d'un fardeau léger à porter, un fardeau pesant, écrasant. Elle apparaît bien là aussi la folie de l'homme moderne. Et elle est là sa punition d'avoir la prétention de construire un monde sans Dieu. Ce monde sans Dieu, on appelle ça en France la Société laïque, c'est à toi de la construire avec Dieu. C'est le temps du Carême. A toi de réfléchir, de choisir ce que tu vas faire. Te former, rendre des services, changer de vie. Faire des efforts, rendre des services, changer de vie ? Jusqu'où ? Jusqu'à ce que ça fasse mal. C'est là disait Mère Theresa que l'on peut dire que l'on aime. Par exemple : pour les guides et les scouts ça peut-être de passer chaque jour 5 à 10 minutes à ta patrouille. Pour les CP : y consacrer chaque jour 20 à 30 minutes. Là vous serez des instruments de paix, de vrais scouts et d'authentiques membres de la génération Jean-Paul II.



LE MOT DU PÈRE



L'Ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. « Et soudain, il y eut avec l'Ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime (Lc 2,10-14)

Dans quelques jours nous allons fêter Noël.

Ce sera l'occasion pour nous de nous rappeler que Jésus, le Fils unique de Dieu a pris chair de la Très Sainte Vierge Marie et qu'Il s'est fait homme. Dieu, dans son immense bonté, et par amour, a créé les hommes. Mais l'homme s'est révolté contre son Créateur en essayant de prendre sa place. L'offense faite par un homme ne pouvait être effacée que par un homme, mais l'offense faite à un Dieu ne pouvait être effacée que par un Dieu. La venue du Fils de Dieu au sein de l'humanité permet de réparer l'offense.

Si le Fils de Dieu a pris chair de la Très Sainte VIERGE Marie, en acceptant d'être pleinement homme sans cesser d'être pleinement Dieu, cela est pour nous une espérance extraordinaire. Cela veut dire que désormais nous sommes certains que l'humanité est inscrite dans le cœur de Dieu, et que Dieu attache de l'importance à l'humanité : nous savions que nous avions été créés à l'image de Dieu, mais nous n'en étions pas certains.

Dieu, dans son immense bonté, et par amour, a créé les hom-

Cela veut aussi dire que désormais nous sommes certains que Dieu ne détruira pas l'ensemble de l'humanité dans sa colère. Au déluge, Dieu nous a donné l'arc-en-ciel comme signe de l'Alliance, aujourd'hui Il nous donne son Fils comme l'un des nôtres : Dieu a uni notre humanité à sa divinité.

Cela veut dire également que désormais nous sommes certains que la vie ne s'arrête pas avec la mort. Si Dieu, qui est la Vie en plénitude, accepte de vivre notre vie humaine, de la naissance jusqu'à la mort, alors nous sommes certains que la vie éternelle nous attend et tout n'est pas fini avec la mort. Le Fils est créateur avec le Père et le Saint Esprit, en tant que tel, Il nous a créé du néant. Lui qui maîtrise le néant ne peut pas être soumis au néant. En prenant part à notre humanité, Il nous assure que l'humanité est entrée dans l'éternité.

Nous nous réjouissons en préparant la crèche. La naissance d'un enfant est toujours quelque chose d'exceptionnelle. Nous attendons quelqu'un dont nous ignorons tout, mais qui vient bouleverser nos vies. Comment sera-il ? Qu'allons-nous partager ensemble ? Nous le voyons grandir, bouger, faire des sourires, apprendre à marcher... Noël c'est l'occasion de faire entrer un nouvel enfant dans la famille.

Et comme chaque année, nous serons à la fois émerveillés et perplexes devant l'humilité du Roi des rois qui accepte de naître pauvrement dans une étable alors que toutes les richesses

**Mais peut-être que la véritable richesse
n'est pas dans les biens matériels.**

de la création Lui appartiennent (mais peut-être que la véritable richesse n'est pas dans les biens matériels ??)

LE MOT DU PÈRE

Ce sera aussi l'occasion de se retrouver en famille, parce qu'un événement aussi important que la venue de Dieu au milieu des hommes ne peut être gardée pour soi. Une nouvelle aussi extraordinaire doit être partagée avec la famille mais aussi avec le reste de l'humanité dans la célébration liturgique.

Mais la fête de Noël n'est pas seulement l'anniversaire de la naissance de Jésus. A Noël, nous fêtons aussi, par avance, le retour du Christ : la Parousie. Il nous a promis qu'Il reviendrait et que ce jour-là Il instaurerait tout dans le royaume de Dieu. Tous les hommes qui en sont dignes et qui le désirent pourront alors Le contempler, Lui, le Fils, son Père et le

Tous les hommes qui en sont dignes et qui le désirent pourront alors Le contempler

Saint Esprit tel qu'Il est : un seul Dieu, rayonnant d'Amour, et rester toujours avec Lui pour connaître le bonheur éternel.

En attendant que le Christ revienne comme Il nous l'a promis, nous devons profiter du temps qui nous est donné pour nous préparer à Le recevoir dignement. N'ayons pas peur de profiter du temps qui nous est donné pour nous préparer à Le Recevoir dignement. N'ayons pas peur de profiter des nombreux moyens qui nous sont proposés : les sacrements (en particulier la Messe et la confession), la prière, le jeûne et l'aumône...

En attendant de pouvoir vous souhaiter un joyeux Noël, je vous souhaite un heureux temps de l'Avent; riche en grâces et débordant de la paix qui nous vient de Dieu

Abbé Philippe de Morand.
Décembre 2002



MOT DE LA COMMISSAIRE

Le Coin de la Guide

Qu'est-ce qui est fréquent dans la vie de patrouille ? Les guides qui la composent ne tiennent pas vraiment leur place. Elles disent « oui », mais en rentrant à la maison, elles oublient la mission confiée en même temps que l'uniforme. Quand arrive la sortie suivante, subitement, elles se souviennent que leur C.P. leur a demandé quelque chose. Dans ces cas-là il leur reste juste le temps d'improviser, en espérant ne pas avoir l'air trop idiot devant la patrouille, s'il te reste un peu d'honneur. Il ne faut donc pas t'étonner, si tu agis ainsi, que ta patrouille ne soit pas formidable. Une patrouille, c'est un bloc. Son Totem est l'image d'un animal dont tu es un membre. Si tu ne fais pas ton travail, si tu n'es pas à ta place, la patrouille est bancale. Imagine un loup, que va-t-il faire s'il a une patte abîmée ? Sûrement pas aller



Imagine un loup, que va-t-il faire s'il a une patte abîmée

patrouille. Le C.P. peut bien faire le maximum, il n'est que la tête de la patrouille. Que veux-tu que notre loup, si malin soit-il, fasse avec une, deux ou trois pattes blessées ?

Je vais te donner une petite combine pour que tu sois une guide sur qui peut le C.P. puisse compter.

Il est nécessaire que tu consacres chaque jour cinq à dix minutes à ta patrouille. Si tu fais cela sérieusement, tu constateras rapidement qu'une patrouille, c'est autre chose que 6 ou 7 filles qui passent leur temps comme elles peuvent !

La patrouille qui t'a fait l'honneur de t'accueillir et dont tu es fière de porter les couleurs à l'épaule gauche, c'est aussi ton affaire ! Une patrouille ne marche que si chacun de ses membres tient sa place. N'attends pas !

Et sois vraiment une partie en bonne santé du Totem et de ta Patrouille !

Le Coin du C.P.

Que faire pour que chacune de tes guides se sentent partie prenante dans la vie de la patrouille ? Il n'y a qu'une seule manière ! Il faut que leur P.A. (poste d'action) et leur charge ne soit pas « pour rire ». Il est nécessaire qu'à chaque activité, chaque fille de ta patrouille ait une mission à accomplir. Pour que cela soit possible, tu dois donner à chaque fin d'activité une mission précise à chacune des filles.

MOT DE LA COMMISSAIRE



Ensuite, tu dois veiller à ce que tes guides réalisent ce qui leur est demandé. Pour ce faire, il sera peut-être nécessaire que tu aides l'une ou l'autre dis-

Cela lui donnera confiance en elle et ainsi elle sera plus à même d'accomplir des tâches plus importantes la prochaine fois.

crètement pour que sa mission soit bien accomplie aux yeux de tous. Cela lui donnera confiance en elle et ainsi elle sera plus à même d'accomplir des tâches plus importantes la prochaine fois. Ce que je te propose là ne te demande pas plus de travail, au contraire. Par contre, tu constateras la différence dans ta patrouille et surtout lors des grands jeux.

Cependant, une chose est nécessaire : c'est que tu n'attends pas le dernier moment pour préparer tes activités de patrouille. Un C.P. sérieux consacre chaque jour à sa patrouille 20 à 30 minutes. Si tu fais cela, tu peux être certaine que ta patrouille tournera ! Ne me dis pas que le temps te manque ! N'importe qui, avec un peu de bonne volonté, peut dégager une demi-heure dans l'emploi de son temps. Toi, Chef de Patrouille, tu es celle qui s'est engagée à donner l'exemple avec douceur et humilité et qui a accepté de prendre le commandement de sa patrouille. Si tu veux que cela ne soit pas une fumisterie, tu dois en prendre les moyens, c'est-à-dire choisir de consacrer du temps à chacune des filles dont tu as acceptée la charge.

Bon courage, petite sœur !

Un C.P. sérieux consacre chaque jour à sa patrouille 20 à 30 minutes.

Dire OUI ..., et rester FIDELE, TOUJOURS, S'il plaît à DIEU

La Fidélité repose tout d'abord sur la recherche...

Nous devons chercher ce que le Bon Dieu veut faire, pour quelle vocation sommes-nous nés. Nous devons chercher à comprendre comment nous pourrions remplir notre mission.

PRIÈRE



Notre promesse doit être vécue chaque jour et se réaliser à travers la loi scout et la B.A. Et ce n'est vraiment pas facile ! N'est-ce pas ?

Notre mission est de servir en famille, à l'école, dans notre patrouille, auprès de nos amis... Nous devons chaque matin nous poser cette question :

« Comment vais-je vivre ma promesse aujourd'hui ? »

La Fidélité doit reposer sur l'accueil et l'acceptation...

Dire « OUI », dire « j'accepte », dire « je suis prête »... Là non plus, ce n'est pas évident chaque jour... N'est-ce pas ?

Il faut se donner avec son cœur, il faut « s'abandonner ». Abandonner une partie de soi-même pour s'ouvrir aux autres...

C'est librement que nous avons accepté de prononcer notre promesse. Notre promesse ne doit pas être une contrainte. Elle doit au contraire nous amener à être plus pauvre de nous-même afin d'y laisser le Saint-Esprit pénétrer en nous

et y faire sa volonté.

C'est cela servir le Christ...

La Fidélité doit passer par la cohérence...

Sommes-nous cohérentes ? Y-a-t-il cohérence entre ce que l'on vit et ce que l'on pense ? Est-ce que je vis ma promesse de la même façon dans le scoutisme, à l'école, en famille ?

Ai-je la même attitude ?...

La Fidélité doit passer par la constance...

C'est-à-dire la durée dans le temps et dans l'engagement.

La constance, c'est peut-être ce qu'il y a de plus dur à acquérir. Il est facile au début, de servir et de tenir notre engagement, mais viennent des jours où nous avons tendance à l'oublier, à tout remettre en question, des jours de tiédeur.

La constance demande de la persévérance et de la volonté...

En cette année du Rosaire, nous allons bientôt fêter l'Annonciation (le 25 mars prochain). Cet événement qu'a vécu Marie, est la réalisation d'une promesse faite à un peuple. Elle n'a pu se réaliser que parce que Marie a dit « OUI » et qu'elle est restée fidèle jusqu'au bout...

Prions tout particulièrement Notre-Dame de l'Annonciation qui est aussi Notre-Dame des Eclaireurs.

Demandons-lui de nous aider à persévérer dans l'engagement de notre promesse...

Yvelyne,

TECHNIQUE ÉCLAIRES

ESPRIT ET TRADITION DE PATROUILLE

Ceux qui pensent que le meilleur moyen de faire marcher un groupe consiste à niveler toutes les personnalités pour en faire une masse unitaire, ne comprendront jamais le système des patrouilles.

Des 5 moteurs qui font marcher la troupe, l'esprit de patrouille en est le principal.

Des 5 moteurs qui font marcher la troupe, l'esprit de patrouille en est le principal.

La guide et le scout, au contraire du membre de la bande de blousons noirs, se prépare à réaliser dans le monde sa vocation personnelle. En adhérant à une patrouille, il entre dans un petit groupe qui observe un

code d'honneur ; il s'insère dans un courant de solidarité fraternelle qui permet au plus jeune de se sentir épaulé en toute chose par les plus âgés. Il prend sa place avec sa propre responsabilité (charge), dans une communauté à sa taille, où chacun peut aimer, aider ceux dont il dépend.

Il échappe ainsi à la loi de la masse, à la mode, pour adopter librement un style, c'est à dire des habitudes qui permettent que, dans les mêmes circonstances, toute guide ou scout de la patrouille agit et réagit de la même façon.

Ce style est l'expression courante de l'esprit de patrouille.

Et l'esprit de patrouille se nourrit lui-même d'une tradition vivante héritée d'une dynastie de CP, qui s'incarne dans tout un patrimoine particulier : Totem, Saint patron, Devise, Cri, Livre de bord, Anniversaire de famille, ...

Le TOTEM et le SAINT PATRON.

Nos totems scouts ne sont pas un héritage des Comanches ou des Iroquois ; Ils n'ont pas plus à voir avec le culte de l'animal ancêtre des tribus peaux-rouges ou gauloises.

C'est l'esprit de la chevalerie qu'il faut retrouver

Ils remontent à la pure tradition de la Chevalerie d'Europe où le guerrier ne s'identifiait jamais à un totem mais s'associait librement à l'animal dont il portait

l'emblème. On disait ainsi : le chevalier au lion, au faucon, aux hermines, au gerfaut, ou la dame à la licorne.

C'est l'esprit de la chevalerie qu'il faut retrouver : voilà la tâche spécifique des SGSL.

Le totem ainsi compris est en pleine harmonie avec la tradition chrétienne : le Christ est associé à l'Agneau ou au Poisson, l'Esprit Saint à la colombe et chaque évangéliste possède son animal emblème. Beaucoup de saints ont vécus dan la



TECHNIQUE ÉCLAIREURS

familiarité de bête sauvage que l'imagerie place à leur côté : le loup (st François et st Hervé), le renard (ste Brigitte), l'écureuil (st Colomban), ... Cette alliance rappelle une vérité profonde : c'est la sainteté qui rétabli l'état d'amitié entre l'homme et la nature qui régnait avant la faute d'Adam au paradis terrestre créé par Dieu. Tout animal, ou presque, à son saint patron.

De leur côté les héros ou les grands hommes sont souvent associés à l'idée d'un animal par ce qu'ils en rappellent telle ou telle qualité maîtresse : Richard cœur de lion, Clemenceau = le tigre, Rommel = le renard du désert, ...

La personnalité du patron peut être déterminante pour inspirer le choix de l'animal dont le dessin doit figurer sur le fanion de la patrouille.

Il est donc astucieux de choisir le Patron et le Totem en même temps.

Ainsi se placeront sous la protection de saint Jean dont ils méditeront les textes en cours de raid.

La DEVISE et le CRI.

Quant à la devise, il est recommandé de ne la choisir qu'après avoir étudié les qualités et mœurs de l'animal Totem (Ex : Pélican jusqu'au sang, Alouette plein ciel), mais il est tout aussi judicieux de la rechercher dans la vie du patron de patrouille (ex : Guynemer, cigogne, faire face).

La devise de patrouille exprime parfois une intention du CP fondateur mais il n'est pas souhaitable de maintenir des traditions dont on ne comprend plus le sens, à moins de le redécouvrir. Le CP est parfaitement libre, après discussion en Conseil De Patrouille, de choisir telle ou telle devise qui paraîtra beaucoup plus opportune



On peut préciser que la devise rappelle plutôt un objectif à atteindre qu'une étape déjà franchie.

Ainsi, à des timides ou des complexés, il convient de proposer : « qui ose gagne »; à des égoïstes ;

Quant à la devise, il est recommandé de ne la choisir qu'après avoir étudié les qualités et mœurs de l'animal Totem

« ensemble », à des matérialistes voraces : « plus haut ».

On évitera surtout les slogans commerciaux du genre « pile Wonder » (ne s'use que si l'on s'en sert), et les devises farfelues du style : « étourneau, sans rivaux » ou « faucon, jamais second » ...

Rien n'est plus cassant que le verre garanti incassable, lorsque la malchance s'en mêle.

Devise et Cri peuvent ne faire qu'un si la devise est exprimable en quelques syllabes suffisamment brèves et sonores. Mais le Cri n'est pas nécessairement tiré du théâtre de Racine ou Shakespeare.

C'est un signe de ralliement que l'on utilise au début d'un jeu ou d'un concours, pour se

TECHNIQUE ÉCLAIREURS

présenter à quelque visiteur, pour faire savoir au Chef que la patrouille est complète au rassemblement, pour acclamer quelqu'un, s'encourager dans une escalade, maintenir le contact la nuit ou par brouillard.

En général le CP lance un appel bref et les patrouillards répondent avec un ensemble irrésistible, comme un coup de clairon.

Il peut exister une forme de cri plus développé, qui ne s'utilise seulement qu'aux veillées ou autour d'une bonne table : c'est une sorte de ban bien scandé qui constitue une présentation (gracieuse ou terrible) de la patrouille (Ra, ra, ra, les renards sont là)

JOURNAL DE PATROUILLE et LIVRE DE BORD

le livre de bord qui est à la fois l'album de famille, le livre d'or et la chronique officielle de la patrouille

Le bulletin de patrouille doit être écrit, voire photocopié, diffusé par la poste ou simplement affiché dans le coin de patrouille ; l'essentiel est

qu'il rapporte des hauts faits collectifs, qu'il rende compte des sorties et des camps, qu'il témoigne de la progression technique et spirituelle, qu'il contiennent les photos et souvenirs qui serviront d'archives pour illustrer l'histoire de la patrouille.

Les meilleures pages de ce journal seront reprises dans le livre de bord qui est à la fois l'album de famille, le livre d'or et la chronique officielle de la patrouille.

En tête, on doit trouver le NOM, le PATRON, la DEVISE, le CHANT, et le RÈGLEMENT de patrouille, le récit de la fondation, les trophées et récompenses obtenues, l'énumération des grands camps, la liste des CP successifs avec la date d'investiture.

La charge de chroniqueur revient au secrétaire : c'est lui qui est responsable de la tradition écrite.

MESESSES et FETES de PATROUILLE

De multiples occasions s'offrent au CP de renforcer l'esprit de patrouille en préparant une fête : rencontres inter-patrouilles, réception d'un visiteur, accueil d'une ancienne louvette (louveteau), anniversaire d'une guide ou d'un scout, fête du Saint Patron, ...

Il est essentiel de prévoir parmi les spécialités de patrouille un MAITRE DES CEREMONIES aux attributions multiples ; Arbitre d'élégance, il est responsable de la correction et de la tenue des patrouillards.

Mainteneur de traditions, il connaît et fait observer les règlements de l'association (cérémonial, uniforme, salut, ...)

Chef du protocole, il est chargé des relations extérieures : réception des visiteurs de marque, ordonnance des feux de camp offerts par la patrouille.

Majordome, il règle avec le CP le déroulement des banquets de patrouille (c'est toujours lui qui lit le menu).

Son domaine comprend tout ce qui relève de la forme et de la présentation extérieure.

TECHNIQUE ÉCLAIREURS

du coin de pat an accord avec le menu), mais sans loufoquerie, et toujours avec délicatesse qui est la marque du cœur.

Enfin, il n'existe pas de plus belle fête pour une patrouille que de se retrouver ensemble autour de l'Autel une fois par semaine ou par mois.

S'il manque un servent de Messe, un scout doit toujours se proposer : le CP donne l'exemple.

C'est également lui qui donne le signal en prenant les attitudes liturgiques convenables aux bons moments de la Liturgie, voire de la vie de pat (Prière) ;

Il est bon de se préparer à l'avance avec l'Aumônier du groupe : cela constitue une excellente occasion de réfléchir avec lui sur le Mystère Eucharistique, la Liturgie, la Messe du jour et les Méditations qui en découlent.



EN CONCLUSION :

Le CP et les Patrouillards ne peuvent que gagner en cohésion, amitié fraternelle profonde, et longévité, grâce à l'élaboration PROGRESSIVE des Traditions de Patrouille : ils doivent veiller à n'y mettre que l'essentiel, les gardant vivantes et bien comprises, les faisant évoluer par les sages avis du Conseil de Patrouille, sans s'enfermer dans un code de conduite tatillon qui risquerait de les rendre stériles.

Hauts les cœurs !
Toujours prêt(e)s

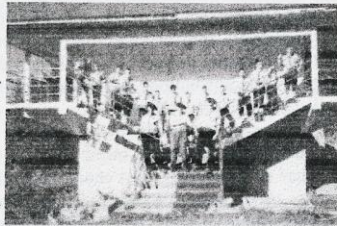
Ours A.

Troupe Montagne

WEEK-END DE TROUPE EN MONTAGNE, LES 19 ET 20 OCTOBRE 2002.

Le samedi 19 octobre 2002, les cordées du Lynx et du Chamois avaient rendez-vous à la gare de Per-rache à 10 heures

Aussitôt arrivés, monsieur l'abbé Pattyn et un parent de scouts emmenèrent les deux cordées vers le lieu du week-end : le Massif de Belledonne, près de Grenoble.



Troupe Montagne

Ils furent déposés dans un chalet de colonie de vacances situé à 1600m d'altitude, plongeant directement sur la vallée grenobloise. La neige y était déjà présente et un froid vif se faisait ressentir.

L'après-midi, après que les faucons aient rejoint le reste de la Troupe au chalet (vers 14h00), nous partîmes faire une marche jusqu'à 18 heures.



Le soir, l'abbé Pattyn regroupa les C.C et les Seconds afin de leur faire un topo traitant du rôle qu'ils avaient à jouer dans la Troupe, tandis que le reste de la Troupe s'affairait au passage d'épreuves, à la cuisine, au découpage d'un tronc...

Puis, après un petit dîner festif suivi de la veillée des Chamois, il y eut la grandiose investiture des chefs (aux flambeaux et à la pleine lune) avec, comme clou de la soirée, la remise des « tartes alpines » à la Maîtrise par l'abbé Pattyn, symbole net de notre appartenance à une Troupe alpine.

A sa grande surprise et ne se trouvant dans aucun songe, l'abbé s'en est même vu remettre une, ce fut le pompon !!! (mais chut !!! il ne faut pas le répéter...)

La soirée se termina par une adoration dans la chapelle du chalet durant laquelle la Troupe a pu confier tous ses membres passés, actuels (et futurs) et prier le jeune Faustino, saint patron du chalet.

Le dimanche, le réveil sonna à 7 heures, puis après un rapide petit-déjeuner, nous repartîmes en marche direction le lac de La Jasse.

Un beau ciel bleu, de belles montagnes immaculées, un soleil resplendissant, de la neige jusqu'aux genoux..., la marche fut des plus marquante tellement le décor était somptueux et l'ambiance bonne.

Enfin vers 13 heures, après un déjeuner savoureux et copieux durant lequel nous avons souhaité l'anniversaire d'une « jeune recrue », ce fut rapidement l'heure d'abandonner l'air pur de nos montagnes pour retrouver celui de Lyon.

Ce mémorable week-end se termina par la Messe de 17h00 à Saint Georges !

Nous tenons à remercier pour leur aide pendant le we, nos « recrues temporaires-chauffeurs » (Messieurs VERNY et ROUCHES) ainsi que M. l'Abbé Pattyn dont le pied alpin mais non moins marin (voir la cheville gauche) n'est plus à éprouver !

Condor O.C. et le C.T.

Compagnie 2

Un événement inattendu !!

Ce 19 octobre, une forêt de la région lyonnaise a vu se dérouler parmi ses fourrés un événement inattendu !

Deux tribus indigènes de Wallis et Futuna, en quête d'un nouveau sorcier qui les rendrait invincibles, se dirigent vers un village chrétien encore inconnu. En effet, un vieux manitou des bois a entendu parlé d'un grand sorcier bizarre, appelé missionnaire, avec des pouvoirs impressionnants.

Ces deux tribus se dirigent tant bien que mal au beau milieu des fourrés... Tantôt une flèche, tantôt une châtaigne les renseignent sur leur piste... Mais il faut se dépêcher, car le missionnaire sera à qui le trouvera le premier !

Aidées de leur idoles « confection nature », et sous la responsabilité de leur grand chef couronné, ces tribus ont pourtant bien du mal à garder le cap !!... Azimut 180°, sur une côte de 70°, dans un terrain fangeux, pendant un temps indéterminé, voilà qui met nos frères tribus en difficulté ! Comment trouver le plan indiquant l'emplacement du fameux village ! (Marie-Gabrielle n'a pas encore inventé la « poudre à azimut » !)

- Certaines, dans leur fureur d'arriver, grillent les étapes... quelques flèches et messages oubliés ne peuvent pas faire de mal !

- D'autres, avant même de décoder les instructions du grand manitou des bois cavalaient sur la piste ! ...

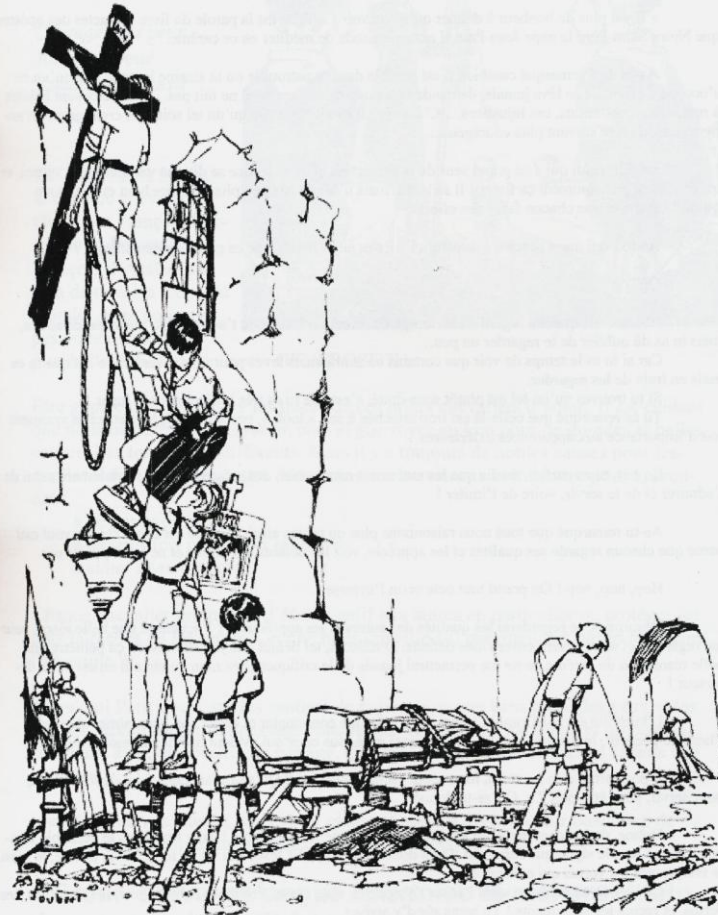
Mais enfin le village atteint, il reste encore une ultime épreuve ! Celle de pénétrer dans cette cité sans se faire tuer par la tribu ennemie (prise de foulard), tout en ayant garde de ne pas se faire atteindre par les chrétiens, qui ma foi défendent bien leur village ! La lutte est à son comble ! Les papous s'en donnent à cœur joie, et ronces, fourrés, arbustes, coups et blessures n'en viennent pas à bout !!

C'est alors victorieuses qu'Antilopes et Fennecs, précédées de leur idole, ont la désagréable surprise de découvrir un missionnaire gisant six pieds sous terre !!

Cependant les chrétiens subsistants, plein de zèle dans ce monde païen, montrent alors tant de foi et tant de ferveur, que les idolâtres s'en trouvent tout convertis !!! Ils regagnent donc tous en procession leur village, avec la ferme intention... n'est-ce pas les papous... de brûler leur idole et de partir convertir le monde par la mission !



Duc in Altum



Mot de carême

Cher frère scout,

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ! » Telle est la parole du livre des actes des apôtres que Notre Saint-Père le pape Jean-Paul II nous demande de méditer en ce carême.

As-tu déjà remarqué combien il est pénible dans ta patrouille ou ta sizaine lorsque quelqu'un ne s'occupe de rien, ne se lève jamais, demande beaucoup de choses qu'il ne fait pas... Tes yeux sont habiles à remarquer ces défauts, ces injustices... C'est vrai, il serait si simple qu'un tel soit plus courageux, un autre moins idiot, le suivant plus courageux...

En fait, celui qui a ce grand sens de la perfection et de la justice se dit que vraiment tout va mal, et qu'on ne sait pas comment ça finira ! Il se le dit, mais n'hésite pas non plus à le dire haut et fort, pour qu'on le sache et que chacun fasse des efforts.

As-tu l'œil aussi perçant que celui-ci ? Es-tu aussi lucide que ce genre de personnage ?

Oui ?

Alors, c'est que ton regard s'est trompé de direction ! Si, si, je t'assure ! Tu regardes les autres, mais tu as dû oublier de te regarder un peu...

Car si tu as le temps de voir que certains ne sont jamais levés pour rendre service, c'est que tu es assis en train de les regarder.

Si tu trouves qu'un tel est plutôt sous-doué, c'est que tu es très brillant pour le juger !

Tu as remarqué que celle-là est trop attachée à son « look », parce que toi, tu n'attaches vraiment pas d'importance aux apparences extérieures...

En fait, tu es parfait, tandis que les autres ont encore bien des progrès à faire ; notamment celui de t'admirer et de te servir, voire de t'imiter !

As-tu remarqué que tous nous raisonnons plus ou moins ainsi ? Et que certaines choses vont mal parce que chacun regarde ses qualités et les apprécie, voit les défauts des autres et ne les supporte pas.

Hop, hop, hop ! On prend tout cela et on l'inverse...

Désormais, je regarderai les qualités des autres et les apprécierai ! J'achèterai une belle glace, pour me regarder, et serai sévère envers mes défauts. D'ailleurs, tel défaut que j'ai découvert, ça peut-être une belle résolution de carême, je ne me permettrai jamais de le critiquer chez mon voisin s'il en est aussi détenteur !

L'humilité est là ! Comme Jésus, qui n'a su que contempler et aimer son père, aimer et guérir l'homme pécheur, le pauvre, tout lui donner ainsi qu'à tous ceux qui avaient infiniment moins que lui...

Il pourrait te dire : « et toi, mon scout ; mon louveteau ? Qu'as-tu fais pour faire de ton mieux, pour servir, pour être prêt ? ». Qu'as-tu donné ?

Donne, donne encore de ton temps, de ton énergie, de toi-même ! Tu y trouveras le véritable bonheur, car ce sera le signe que Jésus qui a tout donné vit en toi. Et Jésus qui vit en toi, c'est la liberté, le bien, le vrai, toutes les vertus qui existent !

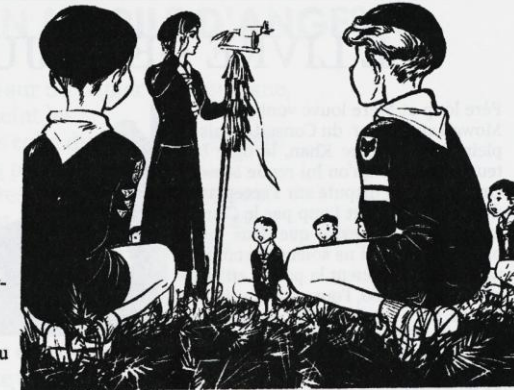
Ce jour-là, tu seras un saint ! Jésus t'y appelle, sans cesse. Pratiques la loi scout, les maximes, les vertus, et reçois les sacrements ! Tu seras sûr d'y arriver...

Pâques approche ! Continue à te détacher de toi-même en te donnant ; Jésus se donnera alors à toi, sans réserve.

Bon Carême !

MOT D'AKÉLA

*Courage sans peur
Amour dévoué
Aimable courtoisie*



Tel était, Petits Loups, le code de chevalerie choisi par François Bernardone, devenu Saint François d'Assise, patron de tous les loups du monde. Je ne pourrais pas vous donner une plus belle définition du mot « GENEROSITE » .

Etre généreux, c'est suivre les traces de ces preux chevaliers d'antan. Il est évident que nous ne partirons pas sur un cheval guerroyer au loin pour de grandes et belles causes. Les temps sont différents. Mais il y a toujours de nobles causes pour lesquelles il faut savoir se battre. Nous sommes louveteaux et louvettes pour apprendre :

- à ne pas avoir peur
- à devenir fort pour aider les autres
- à aimer Dieu d'abord

Chaque chevalier promettait d'être attentif aux autres en particulier de protéger les plus faibles et de les servir. Ceci ne nous rappelle-t-il pas quelques lignes lues dans l'Evangile ?...

Alors, toi Petit Loup, sur les sentiers de la jungle, ouvre bien grand les yeux et les oreilles, découvre sur ton passage chaque être vivant, crée par Dieu, et qui attend de toi une aide, un sourire, un partage. Que rien ne te semble trop petit et sans importance.

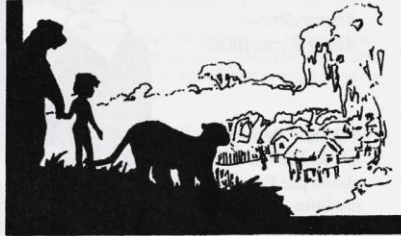
Lors de toute vos chasses, dans votre plaine et ailleurs, ayez à cœur beaucoup de joie en faisant preuve envers tous d'exquise courtoisie :

« Cœur brave et langue courtoise te mèneront loin dans la jungle, petit frère. »

(Kaa à Moogli)

LE LIVRE DE LA JUNGLE

Père loup et Mère louve vont présenter Mowgli au Rocher du Conseil. Mais en plein conseil Shere Khan, le tigre boiteux, demande qu'on lui rende Mowgli. Or, en cas de dispute sur l'acceptation d'un nouveau petit Loup par le Clan, la loi de la jungle exige que deux membres du Clan, qui ne soient ni son père, ni sa mère, prennent la parole en sa faveur. Ainsi Baloo, l'ours qui enseigne la Loi au Clan a-t-il déclaré vouloir s'occuper de l'éducation du petit d'homme. Qui va prendre la défense de Mowgli



Akéla prend la parole : « Nous avons encore besoin de quelqu'un d'autre. Baloo a parlé, qui parle avec Baloo ?

Une ombre tomba au milieu du cercle. C'était Bagheera, la panthère noire. Sa robe est toute entière noire comme l'encre. Chacun connaissait Bagheera, et personne ne se souciait d'aller à l'encontre de ses desseins, car le buffle est moins téméraire, et moins redoutable l'éléphant blessé. Mais sa voix était plus suave que le miel agreste.

- O Akéla, et vous, Peuple Libre, ronronna-t-elle, je n'ai nul droit dans votre assemblée. Mais la loi de la Jungle dit que, s'il s'élève un doute dans une affaire, en dehors d'une question de meurtre, à propos d'un nouveau petit, la vie de ce petit peut être rachetée moyennant un prix...

- Tuer un petit nu est une honte. Baloo a parlé en sa faveur. Maintenant, aux paroles de Baloo j'ajouterai l'offre d'un taureau, d'un taureau gras, fraîchement tué si vous acceptez le petit d'homme conformément à la Loi. Y a-t-il une difficulté ?



Il s'éleva une clameur de voix mêlées parlant ensemble : Qu'importe ? Il mourra sous les pluies de l'hiver ; il sera grillé par le soleil... quel mal peut faire une grenouille nue ? ... Qu'il coure avec le clan !... Où est le taureau, Bagheera ?... Nous acceptons.

Et alors revint l'aboiement profond d'Akéla. Regardez bien... Regardez bien, ô loups !

Mowgli continuait à s'intéresser aux cailloux ; il ne daigna prêter aucune attention aux loups qui vinrent un à un l'examiner.

C'est ainsi que Mowgli entra dans le Clan des loups de Seonee, au prix d'un taureau et pour une bonne parole de Baloo.

Rudyard Kipling

UN MOBILE D'ANGES

Découpe ces anges sur du papier canson blanc, découpe-les, puis peints les.

Au dos de ces anges colle du coton, de manière à créer comme cinq petits nuages.

Prend deux baguettes de bois de 20 cm que tu entailles légèrement à chaque extrémités avec un petit couteau. Attache ensuite les deux baguettes de bois en croix avec un brelage .

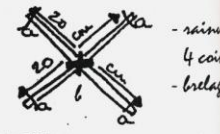
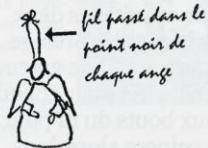
A l'aide d'une aiguille passe un fil de 20 cm dans les trous prévus à cet effet pour chaque ange. Noue alors les deux bouts du fil pour faire une boucle que tu coins alors dans les rainures des baguettes. Fixe aussi l'ange gloria au centre.

Tu peux ensuite suspendre ton mobile, en ayant ajouter si tu le désires, une grande étoile au-dessus.





à découper



Vie de Saint Benoît

SAINT BENOÎT

Saint Benoît naquit à Nursie au cœur de l'Italie vers 480. L'empire romain était en pleine décadence, un monde s'écroulait, partout régnait la corruption, le désespoir et la mort... l'Eglise elle-même était ébranlée ; les schismes la divisaient.

A l'âge de onze ans Benoît est envoyé à Rome pour continuer ses études. Il habite dans un faubourg de la ville avec sa nourrice Cyrilla qu'il aime beaucoup. Benoît ne se mêle pas aux bandes d'étudiants qui ne pensent qu'à s'amuser. Il étudie avec sérieux le droit, la rhétorique (qui est l'art de bien s'exprimer) et les lettres.

Cinq ans plus tard, Benoît quitte Rome et déclare à Cyrilla qu'il veut aller dans un désert, où Dieu voudra.

Les voici dans un village appelé Enfide. Benoît se consacre à la prière et à la pénitence. Un jour sa nourrice emprunte à une voisine un crible (tamis qui sert à trier le grain) et le casse. Très ennuyée, elle se met à pleurer si fort que Benoît l'entend de sa cellule et accourt.

Il ramasse les morceaux et console la pauvre femme de son mieux. Puis il se remet à prier et raconte l'incident au Bon dieu. A la fin de sa prière, il assemble les morceaux et le crible est réparé sans aucune trace de cassure. Cyrilla s'empresse de raconter la chose à la voisine et l'incident fait le tour du village. Tous les habitants veulent voir « celui qui fait des miracles ».

Benoît, gêné dans sa prière par tous ces curieux, fuit Enfide. Il part vers un endroit où il sera vraiment seul pour prier dieu.

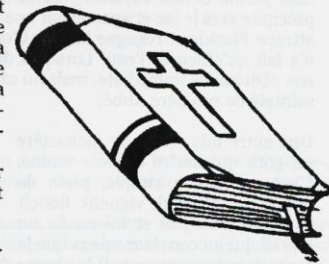
Il traverse la vallée et le voici maintenant qui escalade le versant qui monte jusqu'à SUBIACO. Au détour du chemin il rencontre un vieux moine du nom de Romain et lui confie qu'il désire vivre seul, pauvrement pour se consacrer à Dieu. Alors Romain lui montre un endroit reculé dans la montagne, presque inaccessible. Heureusement Benoît est jeune et il parvient sans trop de difficultés à une grotte. C'est là qu'il établit son Hermitage ; il ne possède rien. Il se nourrit de ce que Romain lui descend une fois par jour dans une corbeille suspendue au bout d'une corde. Il dort très peu et consacre tout son temps à la prière.

Lorsqu'il se met à repenser aux fêtes joyeuses de Rome, à tout ce qu'il a quitté, il a envie de parti d'ici. Puis il comprend que s'il abandonne sa grotte, il refuse l'appel de Dieu, alors, il fait un grand signe de croix puis pour se punir d'avoir été distrait dans sa prière, il se roule dans le buisson d'églantine qui se trouve à l'entrée de sa grotte.

Depuis il fut à jamais vainqueur de ses sens, il était désormais capable d'établir une école où l'on apprendrait à servir le Seigneur.

En effet, peu à peu des hommes viendront à lui ; sa parole touche les cœurs et bientôt des disciples affluent. Il établit douze monastères peuplés chacun de douze moines. Et voici l'Ordre Bénédictin fondé avec les inévitables épreuves du début.

Il restera trente-cinq ans à Subiaco. Trahi par de faux frères, en but à des vexations extérieures, Benoît va quitter Subiaco. Entouré de ses disciples les plus fidèles, il descendra au sud de Rome, au Mont Cassin. C'est là, qu'il s'installe pour fonder un grand monastère (contrairement à Subiaco qui était composé de petits couvents dispersés dans la montagne).



Vie de saint Benoît (suite)

Au travail ! Les moines retroussent leurs manches pour bêcher, défricher, planter, construire des murs.

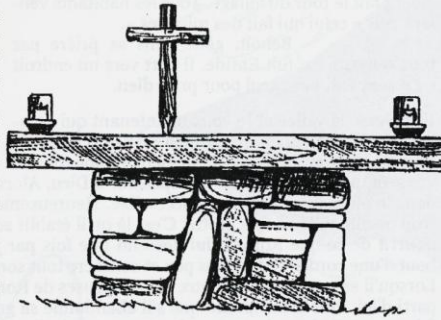
C'est alors que Benoît compose sa Règle, il donnera à ses moines une règle de vie qui sera la première écrite en Occident. Tout est prévu : le moine partage son temps entre la prière - personnelle ou communautaire - l'étude (du latin, des Saintes Ecritures), le travail manuel (aux champs, à la cuisine, à l'atelier...) et le sommeil. Les vêtements que portent les moines sont simples : une coule noire, sorte de grand manteau avec un capuchon, et pour le travail un scapulaire, large bande d'étoffe qui sert de tablier.

Saint Benoît a-t-on dit a apporté au christianisme toutes les vertus de l'ancienne Rome. Il a en lui la gravité du législateur et ce génie d'organisation qui firent des Romains des constructeurs d'Empire. Mais le désir de Benoît est de faire passer dans tous les cœurs l'amour de Dieu dont il est rempli. De nombreux épisodes de sa vie nous révèlent son cœur compatissant aux plus humbles.

En voici quelques exemples : Un jour le cuisinier envoie le petit Placide qui avait été confié à Saint Benoît par son père, seigneur du territoire de Subiaco, puiser de l'eau dans le lac. Mais le poids de la cruche entraîne l'enfant dans le lac. A cinq ans il ne sait pas nager.... Il était perdu. Benoît voyant le drame appelle le frère Maur afin de sauver l'enfant. Maur se précipite vers le lac et apercevant une touffe de cheveux, sans réfléchir, il continue à courir, attrape Placide et regagne la rive. C'est alors qu'il s'aperçoit qu'il est à peine mouillé car il n'a fait qu'effleurer l'eau. Lorsqu'il dépose l'enfant devant Benoît, celui-ci le félicite pour son obéissance immédiate, mais lui sait que ce miracle n'est pas dû à sa vertu mais bien à la sainteté de son père Abbé.

Une autre fois arrive au monastère un goth qui désire devenir moine. C'est un garçon simple, plein de bonne volonté et de vigueur. Benoît l'accepte avec joie et lui confie un travail qui lui convient mieux que la récitation des psaumes. Il le charge de défricher un terrain à l'aide d'une sorte de grande serpe. Le novice travaille avec ardeur, mais sa force est telle que le fer de l'instrument se détache du manche et va tomber dans le lac tout proche. Le pauvre Goth bouleversé, court chez le frère Maur et lui raconte son malheur en pleurant. Maur va en rendre compte à son abbé. Ce dernier, connaissant la bonne volonté du frère, vient au bord du lac. « donne-moi le manche de l'outil » dit-il. Il le plonge alors dans l'eau, et, voici que le fer remonte vers le manche et s'y adapte de lui-même très solidement. Saint Benoît tend l'instrument au frère et lui dit « Travaille maintenant et cesse d'être triste ».

Benoît est maintenant âgé. Sa sœur jumelle Scholastique qui est religieuse non loin du Mont Cassin le rencontre une fois par an et, aujourd'hui après avoir longuement parlé avec Benoît de la bonté de Dieu elle ne veut pas le laisser partir. Elle voudrait prolonger cette entrevue. Mais Benoît souhaite regagner son monastère. Alors Scholastique se met à prier en pleurant. Soudain dans le ciel se déchaîne un orage tel que Benoît ne peut pas sortir. Il est contraint de céder et passe la nuit auprès de sa sœur.



Vie de saint Benoît (suite)

Le lendemain, ils assistent ensemble à la messe. Puis ils se quittent pour ne plus jamais se revoir sur cette terre. En effet, le soir même, tandis que Benoît prie dans sa cellule, il voit s'élever vers le ciel l'âme de sa sœur sous la forme d'une colombe de lumière.

Environ un mois plus tard, le jeudi Saint de l'année 547, Benoît s'éteint doucement à la fin de la Sainte Cène, après avoir communiqué au corps et au sang du Christ.

Et on pourra dire du patriarche des moines comme d'Abraham, le père des croyants, que sa descendance sera plus nombreuse que les grains de sable de la mer. Les moines missionnaires, envoyés dans toute l'Europe vont modeler l'Occident Chrétien.

« Notre civilisation a été marquée par les bénédictins des premiers siècles. Ils ont mis l'accent sur la gratuité du service divin, sur l'amour désintéressé.. »

Etourneau P.

COIN CUISINE

Gâteau au chocolat et aux noix

Ingrédients

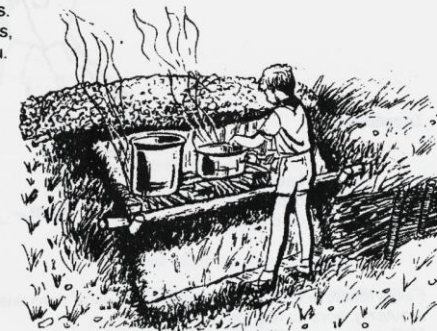
- 500 g de noix
- 3 grosses cuillères de farine
- 8 grosses cuillères de sucre
- 150 g de beurre
- 100 g de chocolat
- 3 oeufs

Cassez les noix et émiettez-les. Mettez les dans un saladier. Faites fondre une minute au micro-ondes le beurre et le chocolat (ou au bain-marie). Versez le beurre et le chocolat sur les noix puis mélangez le tout.

Montez les blancs en neige et battez, à part, les jaunes en omelette. Dans les jaunes versez le sucre puis la farine cuillère par cuillère. Mélangez bien puis incorporez doucement le chocolat puis les blancs en neige. Versez ensuite le tout dans un moule beurré.

Faire cuire ¼ heure au four chaud à 180°C (Thermostat 6).

Ajoutez-y, hors du feu, les corn-flakes. Mettez sur une assiette des petits tas, avec une cuillère, du mélange obtenu. Mettez l'assiette au réfrigérateur.



COIN CUISINE

Poisson en papillotes

Ingrédients

1 filet de poisson par personne
graines d'aneth ou persil
citrons épluchés
du beurre
Sel, poivre
papier d'aluminium

Préparez vos papillotes. Dans chacune d'elles, poser un filet de poisson, une noisette de beurre, un peu de persil, ou quelques graines d'aneth, trois tranches de citron, saler et poivrer. Fermer bien vos papillotes, déposez les sur un plat qui va au four. Cuisson 20 minutes à four 250°. Au camp vous pouvez faire cuire vos papillotes sur la cendre en prenant soin de les retourner à mi-cuisson.

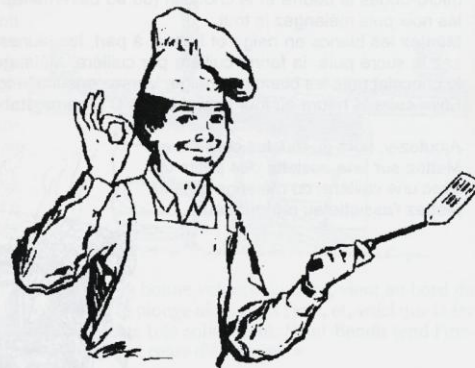


Roses des sables

Ingrédients :

- 150 g de beurre
- 300 g de chocolat
- 1 paquet de corn-flakes

Faites fondre le chocolat et le beurre ensemble dans une casserole, à feu doux. Ajoutez-y, hors du feu, les corn-flakes. Mettez sur une assiette des petits tas, avec une cuillère, du mélange obtenu. Mettez l'assiette au réfrigérateur.



Jeux

Mowgli et Shere-Khan

Mowgli est poursuivi par shere-Khan, mais grâce à la rité du clan, il pourra peut-être lui échapper.

Il faut tirer au sort Mowgli et shere-Khan.

Les autres louveteaux sont les loups.

Ils se mettent en cercle par groupe de deux.

Shere-Khan poursuit Mowgli en courant autour du cercle. Seul Mowgli peut traverser le cercle mais attention : lorsqu'il traverse il ne peut plus courir, il est obligé de sauter à cloche-pied.

Mowgli peut à tout moment choisir de ne plus courir en s'accrochant à un couple de loups. A ce moment, le loup qui est du côté opposé à celui auquel il s'est attaché devient Mowgli à son tour et c'est lui qui est maintenant poursuivi par shere-Khan.

Lorsque Shere-Khan réussit à toucher Mowgli, les rôles s'inversent. De même, si Mowgli traverse le cercle en oubliant de sauter à cloche-pied, Shere-Khan devient Mowgli.

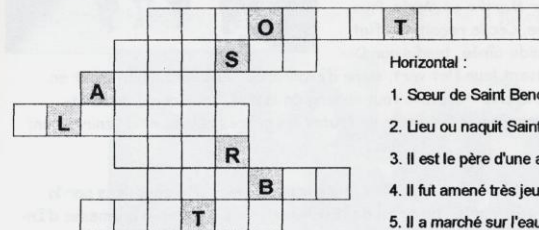
Règles facultatives : on peut convenir que lorsque le meneur de jeu siffle, les rôles sont inversés.

Certains louveteaux prennent parfois plaisir à montrer qu'il court très vite et font dix fois le tour du cercle en empêchant les autres de jouer. On peut au départ décider que l'on n'a pas le droit de faire plus de deux tours à la suite.



solida-
per.

Le mot caché :



Horizontal :

1. Sœur de Saint Benoît
2. Lieu où naquit Saint Benoît
3. Il est le père d'une abbaye
4. Il fut amené très jeune chez les moines
5. Il a marché sur l'eau pour sauver le précédent
6. Tamis réparé par St Benoît
7. Saint Benoît s'y cacha pour prier.

Guides aînées

Route d'automne 2002



Ce vendredi 1^{er} novembre, les Guides Aînées pilotes et les cheftaines du mouvement se retrouvent à 8h30 à St Georges. Après la messe de la Toussaint, c'est enfin le départ de la Route : nous partons pour Marlieux (01), un petit village des Dombes où nous retrouvons notre commissaire, Yvelyne Gerbert, qui nous adresse un « petit » mot d'envoi et remet, à toutes, des foulards blancs de pureté et rouges du sang des martyrs, pour montrer notre unité. Enfin, nous nous séparons après nous être réparties en 3 équipes patronnées par Charles de Foucauld, St Jean Bosco et St Maximilien Kolbe.

Après un déjeuner qui nous regonfle d'énergie (merci les cuisinières !) nous reprenons notre marche vers le bivouac du soir, le château de Glareins. Nous passons par la magnifique chapelle Notre-Dame de Beaumont, avec ses fresques moyenâgeuses qui retracent la vie du Christ. Nous apprenons alors l'existence d'une légende selon laquelle on présentait les enfants morts à la Vierge qui leur redonnait vie, afin que ces enfants puissent contempler Sa divine face.

Nos chants et nos rires s'intercalent avec des moments très « spi », comme la prière du chapelet, ou le Moment-Lumière, tout en passant devant de magnifiques paysages avec par exemple, sous un beau coucher de soleil, un envol d'oiseaux (demandez lesquels à Blanche, experte en la matière...) au-dessus d'un étang, et encore bien d'autres manifestations de la beauté de Dieu à travers Sa Création.

Lorsque enfin nous arrivons au château, vers 18h00, quelques-unes installent le bivouac pendant que d'autres nettoient la chapelle, et nous nous unissons toutes ensuite dans la prière du chapelet, en le chantant.

Après le dîner, Yvelyne arrive avec l'Abbé Le-roux qui nous fait un topo sur Marthe et Marie. Puis, dans la paix de la nuit tombée, Cécile reçoit son flot jaune représentant la joie guide-aînée, tandis que Dominique et Anne-Cécile reçoivent leur flot vert, signe d'espérance : elle sont maintenant en marche vers le flot rouge de la charité. Enfin tout au long de la nuit, en adorant le Saint-Sacrement, chacune peut remercier le Seigneur de toutes les grâces reçues et à venir durant cette route.

Samedi matin nous nous levons sous la pluie, mais nous sommes vite consolées par la Sainte Messe, en allant nous réchauffer au soleil de l'Eucharistie, et s'ensuit la promesse d'Ingrid, notre nouvelle sœur dans le scoutisme. Violaine nous rejoint à ce moment-là, moment fatidique de la boisson blanchâtre, de ce soi-disant lait (bon appétit Mr l'Abbé !). Mais après avoir découvert que notre déjeuner a été dévoré par un rat pendant la nuit (hé oui ! ce sont les aléas



Guides aînées (suite)

de la vie scout...) nous gardons encore notre bonne humeur et repartons gaiement, bien que toujours sous la pluie, sur la route de Savigneux. N'oublions pas de mentionner aussi ces petits raccourcis empruntés (merci Mr de Framont !) sur des chemins qui n'existent plus et qui forcent certaines à escalader sans peine de hautes grilles (surtout à en voir les photos...)

Vers la fin de l'après-midi nous récitons un rosaire pour la Vie à Ars. Puis de retour au bivouac, nous dégustons, à coté d'une ânesse et de son ânon (non non, ils ne font pas partie du Feu !), une succulente fondue savoyarde en Dombes. On ne se laisse pas aller chez les guides-aînées !

Arrivent alors les deux Marie (enfin !) pour une veillée typiquement guide-aînée avec notre commissaire qui est venue nous rejoindre à l'occasion. Après cela nous nous couchons pour un repos bien mérité sous un hangar au milieu du foin, entre deux voitures de rêve, une 4 L et une 2 CV...

Après une nuit réparatrice, nous nous levons avec le soleil et en pleine forme : « bon pied, bon œil et bonne humeur est devise du campeur ». Nous partons pour Ars où nous retrouvons notre aumônier (avec lequel nous partageons une bonne paella) et, dans cette ville tant marquée par le Saint Curé, nous assistons à la Sainte Messe. Ensuite, Sœur Marie-Maxime nous exhorte au détachement, pour bien conclure notre Route. Pour couronner le tout, Dominique a ressorti une dernière fois sa guitare et nous avons terminé ce week-end très vivant en chanson !

Il faut vous dire quand même qu'il nous fut dur de nous quitter mais en tout cas nous sommes toutes revenues chargées à bloc pour repartir mener à bien notre vie étudiante, familiale, bref vivre notre formation de guide-aînée au jour le jour !

Un grand merci à toutes celles qui ont participé à ce week-end et se sont données à fond pour que chacune de nos sœurs guides vive une Route de Toussaint inoubliable.

*Pour le Feu Ste Blandine, pilotes et inter-maîtrise,
Polatouche*

P.S. : bien sur, les aventures ne sont pas finies ! les G.A. ont encore bien d'autres projets en tête comme celui de partir à Lourdes pour leur Route d'été. A suivre...



**COLLÈGE BIENHEUREUX FRANÇOIS DE FATIMA
UN COLLÈGE DE GARÇONS RÉSOLUMENT MODERNE**



En plein cœur de Lyon, un Collège de garçons ouvrira ses portes en septembre 2003. L'équipe enseignante et pédagogique nous invite à découvrir les moyens originaux et novateurs proposés dans le cadre de cet établissement.

Le défi du III^e millénaire pour les écoles catholiques
Ce projet est né dans un esprit constructif, positif, à partir d'un constat très simple : autour de nous se multipliaient des échos de parents déçus de ce qui se fait dans l'enseignement classique. Le principe du " Collège unique " a révélé ses limites : enfants surchargés de cours, des classes à sur-effectif, peu d'attention prêté à l'intégralité de la personne humaine.

Tout enfant, quel qu'il soit, est forcé de passer par ce type de collège ; combien alors se retrouvent en situation d'échec, ou réduits à inhiber leurs dons qui ne demanderaient qu'à s'épanouir ?

Mais comment concilier les exigences de l'enseignement cognitif avec cette volonté d'ouvertures à des techniques ou matières nouvelles ? Et dans quel cadre ?

Voyons grand ! Nous avons ainsi imaginé un collège dont le programme quotidien changerait radicalement de ce qui est proposé en France. Ce projet novateur s'inspire de l'instruction romaine (28-12-97) " L'école catholique au seuil du III^e millénaire " de la congrégation pour l'éducation catholique.

Une journée au Collège Bx François de Fatima

Un impératif : nous adapter au rythme biologique de l'enfant. L'enfant est plus réceptif le matin ? Nous avons donc prévu d'enseigner toutes les matières cognitives en 4 h de cours par matinée, sur 5 jours.

Mais comment concilier les exigences de l'enseignement cognitif avec cette volonté d'ouvertures à des techniques ou matières nouvelles ? Et dans quel cadre ?

L'après-midi est consacrée aux activités sportives, culturelles, informatiques, biologiques, théâtrales, musicales, technologiques, dans l'unité avec ce qui se fait le matin. Par exemple, le théâtre mettra en œuvre le français et l'histoire ; le sport en plus de la dépense

physique qu'il implique permet de poursuivre un but dans le cadre d'un groupe, " vouloir gagner, savoir perdre "... et rester fair-play. Le théâtre apprend à placer son corps, sa voix, à s'exprimer en public, à évoluer avec les autres, devant des spectateurs. C'est une excellente école de formation du caractère et nous comptons beaucoup sur ce moyen pédagogique. Nous avons la chance de compter parmi les enseignants un professionnel qui a l'habitude de créer des pièces en fonction des enfants, en respectant leur caractère propre et en utilisant ce qui est enseigné en français et en histoire, voire en musique. Il y aura deux représentations dans l'année : une petite pièce d'une demi-heure par groupe à Noël et un spectacle de fin d'année plus long et plus travaillé. Cela leur permettra très concrète-

ment d'apprécier leurs progrès et leur évolution.

Tous les jours, en fin d'après-midi, est prévue une heure d'étude dirigée ou de devoir. L'élève d'appliquera les méthodes de travail enseignées en début d'année comme la mémorisation, l'organisation, la sélection des informations, en vue d'effectuer une restitution personnelle de ce qui a été étudié le matin.

Le soir, de retour chez lui, il ne reste plus à l'enfant qu'à réviser les leçons, ce qui permet à la famille de s'impliquer, sans que cela dépasse une demi-heure ; lieu de vie et de travail, le collège permet alors une vie détendue chez soi.

Forger des âmes de missionnaires

Notre devise reprise de Saint Augustin, " in necessitatibus, unitas - in dubiis libertas - in omnibus, caritas " dans l'essentiel, l'unité - dans les choses contingentes, la liberté - en tout, la charité " résume bien notre volonté d'épanouir tout la personnalité de l'adolescent :

- **Unitas** : l'enfant va acquérir des vérités, des connaissances, de réelles compétences scolaires, une culture générale car nous voulons une tête bien faite mais aussi suffisamment pleine !

- **Libertas** : les activités de l'après-midi qui ne sont plus par niveaux de classe ou d'âge, mais par groupes, visent à donner à l'adolescent une maîtrise personnelle de l'espace, du temps, de ce qui l'entoure, et donc l'amènent à s'équilibrer. Menées en-dehors du cadre de la classe, elles lui permettent un sens du jugement et liberté intérieure permettant de reconnaître ce qui relève du domaine de l'essentiel et du non-nécessaire.

- **Caritas** : c'est vivre au quotidien en communauté selon les principes évangéliques, nourri par les sacrements et la prière quotidienne.

L'enfant aura de solides références intellectuelles, apprendra à distinguer l'essentiel du contingent, pratiquera la charité envers tous, pour pouvoir répondre avec un cœur brûlant à l'appel de Jean-Paul II à la mission.

Chaque matin, tout le collège, élèves et enseignants, pour prier ensemble : développement sur un thème liturgique, découverte de la vie du saint fêté ce jour, prière aux intentions des élèves et de leurs parrains, ou celles confiées au collège, court enseignement distillé tout au long du trimestre sur un thème catéchétique donné (exemple : l'Incarnation, la Sainte Trinité, ...). Cette prière, supervisée par un prêtre, sera préparée par les élèves à tour de rôle.

Le catéchisme, une heure par semaine, préparera les jeunes à leur profession de foi ou au sacrement de confirmation. Une Messe hebdomadaire préparée ensemble et tout au long de la semaine sera célébrée pour tout le Collège. L'enfant pourra voir à sa guise un prêtre qui aura soin d'aider les enfants et de les orienter dans la vie spirituelle. Chaque classe est prise en charge par un Aumônier. Un prêtre sera également présent dans l'équipe de direction.

Sur le plan ecclésial, nous sommes ouverts à d'autres sensibilités que la nôtre : le collège n'est pas réservé à des familles proches du motu proprio " ecclesia Dei " et leur laisse totale liberté à ce sujet ; nous avons ainsi invité des prêtres diocésains à participer au catéchisme, aux activités pastorales, etc. Mgr Barbarin, Archevêque du lieu, est informé du

projet et tenu au courant de son évolution ; l'équipe chargée du projet le rencontrera à nouveau au mois de mars.

Tout est conçu pour conduire à l'épanouissement des jeunes :

Notre but : mener les jeunes qui nous seront confiés à leur plein épanouissement, afin qu'ils puissent s'insérer dans la société sans que leur identité de catholique en pâtisse.

Nous nous attachons à la construction intégrale de la personne tant sur le plan intellectuel, humain, que spirituel et moral. Faire de nos élèves des êtres équilibrés, voilà notre

Il nous semble important de conserver la non-mixité dans le cadre scolaire

plus grand désir ! Le directeur expliquera le projet pédagogique directement à l'élève qui signera, s'il y adhère, un engagement.

Il nous semble important de conserver la non-mixité dans le ca-

dre scolaire, notamment dans l'étude des matières cognitives. Les filles, généralement plus mûres, appliquées et concentrées que les garçons au même âge, les écrasent et les empêchent parfois, à leur insu, de progresser. Pour rétablir un climat de confiance en soi, nous avons choisi de nous adapter en nous adressant à chacun des sexes séparément, respectant ainsi leur personnalité propre. Ainsi, pour assurer un réel suivi individuel, nous avons choisi de travailler en effectif réduit n'excédant pas 17 élèves par classe.

Tous les programmes préconisés par l'Education Nationale seront couverts afin de ne pas pénaliser l'adolescent lorsqu'il passera un diplôme ou s'il retourne dans un établissement sous-contrat. Certains aménagements permettront d'équilibrer certains enseignements ; 1 h de latin, 1 h d'anglais sont prévues en plus par semaine. Nous avons opté pour une certaine exigence de niveau : les collégiens sauront réellement utiliser un logiciel, maîtriser l'anglais courant et auront acquis les bases d'une autre langue.

Nous ne souhaitons pas les retrancher de la société comme le suggère a priori sur la scolarisation hors-contrat, mais au contraire leur donner les moyens d'y vivre, de s'y insérer dans tous les domaines. Ainsi que nous y invite le pape Jean-Paul II : " N'ayez pas peur ! ". Donnons donc aux adolescents le temps et les moyens de se construire, de connaître leur identité, de s'affirmer.

Nous avons confiance : l'école les place sous le haut patronage du Bx François de Fatima qui pourra devenir pour eux un modèle d'adolescent, tout donné, à sa place dans le monde. Comme il est assez peu choisi jusqu'à présent, nous nous sommes dit qu'il sera un bon protecteur ! Le Collège de filles s'appellera " Bse Jacinthe " ce qui donnera de la cohérence aux deux établissements.

Le message très moderne de Notre-Dame de Fatima nous touche particulièrement. Il montre l'action de la Vierge Marie dans notre monde d'aujourd'hui, ses interventions incessantes pour protéger les nations, pour rappeler la perte du sens du péché. C'est un message de paix pour notre temps, d'unité autour

Le message très moderne de Notre-Dame de Fatima nous touche particulièrement

du Saint-Père ce qui nous est cher.

Le lieu :

En plein centre ville, à 5 mns à pied de la gare de Perrache, il offre à l'élève la possibilité de venir de partout, centre ville ou agglomération, en train, en bus, en tramway, en métro et une excellente accessibilité en voiture. Ce lieu permet aussi de repartir facilement sur des terrains de sports, salles, musées, etc...

Il y aura une cour de récréation, une salle de théâtre, une salle par classe.

Appel !

Le collège prévoit des possibilités de financement qui permettent à toute famille d'y inscrire son enfant. Nous établissons une équipe de " parrains " qui verseront une petite contribution mensuelle (dès 20 €), qui auront un contact personnel avec un élève, et réci-

Nous avons besoin d'aide : d'abord par la prière, puis en faisant connaître largement le projet

proquement, notamment par un courrier trimestriel et la prière quotidienne. Vous pouvez en faire partie ! et ainsi assurer à certains enfants de bénéficier de ce collège.

L'école Saint Dominique Savio implantée à Lyon qui recense 80 élèves pour les classes de grande maternelle jusqu'à la 7° (CM2), dans le même esprit que ce collège, à quelques exceptions près, est déjà pour nous un gage de réussite.

Nos professeurs ont déjà une expérience de l'enseignement, ils sont compétents et adhèrent pleinement au projet pédagogique. Nous sommes en cours de sélection pour toutes les propositions.

Nous avons besoin d'aide : d'abord par la prière, puis en faisant connaître largement le projet, enfin par des conseils, des soutiens, aussi par une aide matérielle ou financières. Pour cela, les personnes célibataires, retraitées, ou les familles qui n'ont plus, ou pas encore, d'enfants scolarisés.

RENSEIGNEMENTS

Ouverture en septembre 2003 : 6°, 5° et la 4°. La 3° l'année suivante.

Adresse postale : 14 Cours Charlemagne 69002 LYON

E-mail : Bxfrancois@aol.com Tél. 06 03 89 97 49

Site : www.collegebxfrancoisfatima.fr/st/

Le sauvetage miraculeux du Saint-Suaire de Turin

En 1997, à Turin, le pompier Mado Trematore, en congé chez lui, voit de son balcon que la chapelle où est conservé le Saint-Suaire est en flammes. Il téléphone à la caserne des pompiers et se précipite pour aider ses confrères.

Cette chapelle comporte de nombreuses boiseries et communique avec la cathédrale par un grand vitrail, qui a été brisé par la déflagration. Il constate qu'il y a eu plusieurs feux allumés en même temps, aussi bien au dehors sur les échafaudages extérieurs en bois, qu'à l'intérieur, ce qui prouve une origine criminelle.

Mado et ses camarades ont estimé immédiatement qu'ils



SAUVETAGE DU SAINT SUAIRE DE TUAIRE

n'avaient aucune chance d'en réchapper. Il fait observer que les pompiers new-yorkais, qui sont montés dans les tours du Wodd

Alors que Mado se demandait ce qui adviendrait à sa famille s'il mourait

savaient qu'ils allaient mourir en faisant leur devoir. A Turin, le brasier était tel qu'on se serait cru en plein jour. A l'intérieur, un feu à 1000 degrés, que les canons à eau ne parvenaient pas à éteindre. Toute la chapelle a brûlé et il a fallu toute la nuit à 150 pompiers pour arriver à bout de l'incendie.

Alors que Mado se demandait ce qui adviendrait à sa famille s'il mourait, il entendit intérieurement une voix lui dire : « Casse cette vitre avec une masse. C'est toi qui doit sauver le Saint-Suaire. Ne t'inquiète pas : ni ta famille ni toi n'aurez aucun mal. »

Il demande à un camarade d'aller chercher une masse. Avant que la voix intérieure ne lui parle, il avait très peur, car des morceaux de bois et de verre de 50 kilos tombaient du vitrail. L'un d'eux l'a brûlé au bras. La voix lui parle à nouveau : " Casse cette vitre par le côté ".

Il ressent alors une grande paix et se sent envahi par un calme profond. Sur le film tourné par un de ses camarades pompier, on le reconnaît en jean et veste matelassée rouge (il n'avait pas pris le temps de revêtir son uniforme). Au début il peine pour briser la châsse vitrée du reliquaire, d'une épaisseur de huit centimètres, à l'épreuve des balles. Ensuite ses mouvements ont la précision et la grâce d'une danse. Il apparaît certain de réussir. La peur a fait place à la joie et à la certitude d'être revêtu d'une force surnaturelle qui le rend invulnérable. Il parvient à briser les vitres et à charger la châsse sur son épaule pour l'emporter à

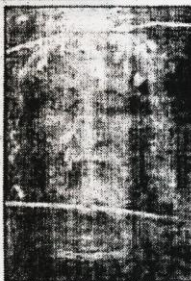
Il ressent alors une grande paix et se sent envahi par un calme profond

l'extérieur. L'expertise montrera que le Saint-Suaire est resté intact. Les sceaux de la châsse n'ont même pas fondus et le suaire a pu être déroulé comme prévu pour les ostensions de 1998 et de l'an 2000.

Maho précise : Le Saint-Suaire ne pesait pas, et quand j'ai mis la châsse sur mes épaules, je volais. Mes pieds ne touchaient pas terre. La châsse était si légère (alors qu'elle est en or et en argent) que je n'en sentais pas le poids. Dans le film, on voit Mado, félicité par ses camarades, le visage humble et rayonnant. Il est conscient d'avoir reçu une aide surnaturelle, sans laquelle il aurait été impuissant. Mais l'émotion fut si forte qu'il s'évanouit. Aucune force humaine ne pouvait briser les vitres qui entouraient la châsse du Saint-Suaire. Dieu a voulu que la relique soit sauvé par Maho Trematore, et que le miracle puisse être vu par tous, grâce à un film. Lorsque Jean-Paul II a demandé à Maho comment il avait fait, il a répondu : " J'étais l'âne qui a porté le Christ ".

(D'après un article dans *Monde et Vie* n°698, avril-mai 2002).

L'incendie de 1997 n'était pas le premier. C'était la deuxième fois que le linceul échappait aux flammes. Déjà, à Chambéry, la nuit du 3 au 4 décembre 1532, il avait été sauvé de peu de la destruction, comme en témoignent les traces très visibles laissées sur le tissu par le feu et par l'eau.



LE SCOUT EST FIER DE SA FOI

Les vrais scouts seront toujours la minorité. Comme si les " escoutes " étaient le gros de l'armée. C'est eux le petit nombre au contraire. Et le contingent le plus petit entre les petits. Car ils sont l'élite. Et les élites ne sont pas les majorités, ni les troupeaux.

Or les scouts sont ceux qui passent les premiers. Et ceux qu'on voit les premiers. Et ceux sur qui on tire les premiers. Ce qu'on regarde généralement comme un honneur.

Les beaux scouts, vraiment, qui se réfugient derrière l'arrière-garde. Non, " le scout est fier de sa foi "

Montre-la donc, arbore-la, étale-la ; ne reçois donc pas l'exemple, donne-le. Ne regarde pas si tu es suivi : marche et l'on te suivra. Le scout est celui qui sait vouloir le premier.

Quiconque me reconnaîtra devant les hommes, Je le reconnaîtrai devant mon Père et devant Ses Anges ; et quiconque m'aura renié devant les hommes, Moi aussi je le renierai devant Mon Père et devant Ses Anges ; car Mon paradis n'est pas pour les poltrons. "

Père Jacques SEVIN. " Méditations scoutées sur l'évangile " (Luc X, 1-6).

CARNET DE FAMILLE

Mariages :

Diane de **Pazannan** (ancienne cheftaine du Feu) et Jacques **Heme de la Cotte** le 25 Janvier 2003

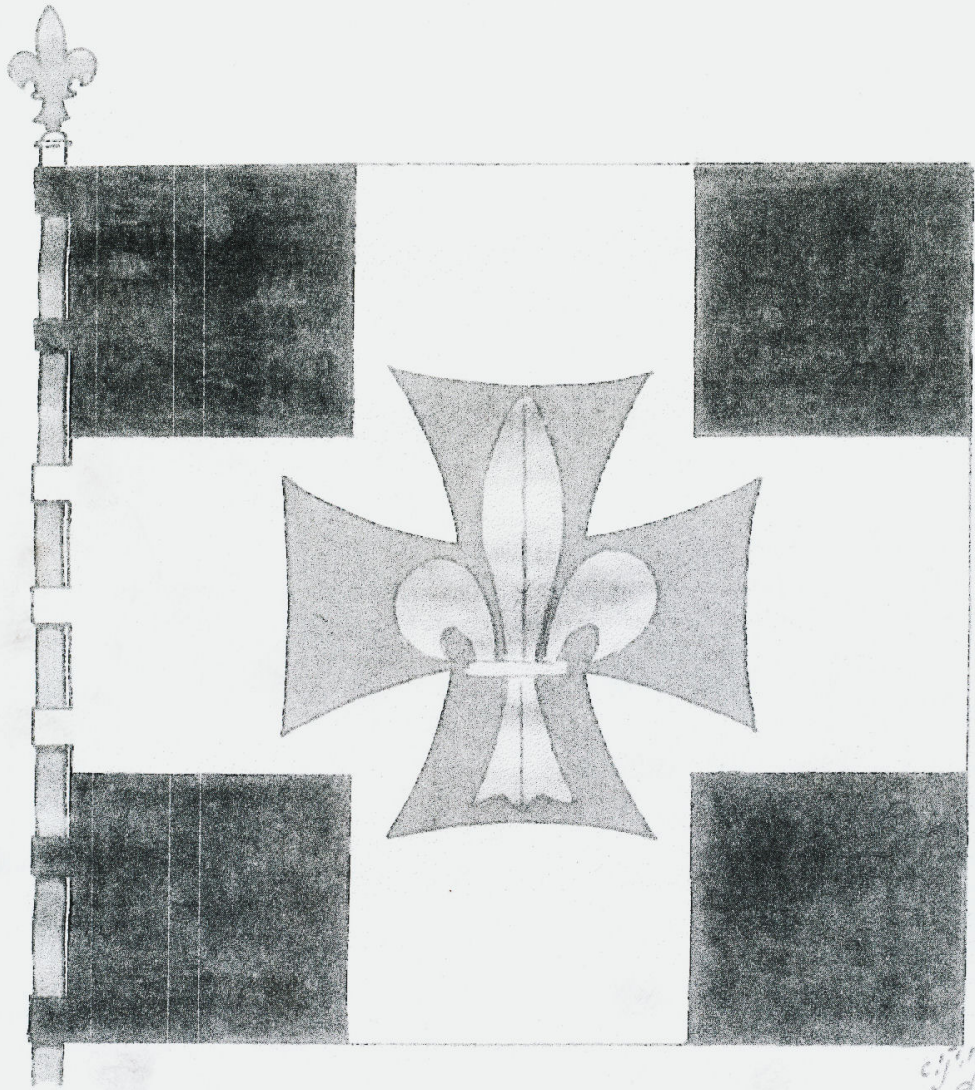
Clotilde **Larroque** (ancienne cheftaine clairière 2) et Benoît **Didio** le 28 décembre 2002

Fiancailles :

Adeline **de certaines** (ancienne cheftaine Compagnie 4) et Edouard **Franc** le 10 Février 2003

Naissances :

Jean-Guirec **Gerbert** le 19 Décembre 2002



*cf. m.
del.*